

« Les Moineau chez les Pinson »

Diane Miljours

Numéro 27 (2), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28331ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Miljours, D. (1983). Compte rendu de [« Les Moineau chez les Pinson »]. *Jeu*, (27), 172-172.



« les moineau chez les pinson »

ou les mignon chez les pinceau
 euh... les menu chez les pincé
 bof!...

Pièce de Georges Dor, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », n° 113, 1982, 181 p., ill. Préface de Yvon Leroux, p. 7-13.

N'en déplaise au préfacier, monsieur Yvon Leroux, on peut se montrer amateur de « théâtre tout court » et, pourtant, ne pas aimer cette pièce — qu'il qualifie de « théâtre de grange » — sans être, pour autant, uniquement tenant du « théâtre d'idées » (p. 10). Fin des citations remâchouillées et des jeux de mots un peu trop faciles qu'inspire la lecture de cette pièce. Certes, Georges Dor a bien de la « malice » (p. 9), mais ses tours et ses farces demeurent si prévisibles qu'on se dit que le seul moyen de rattraper tout cela serait une très bonne interprétation menée avec rythme. De façon

que la rigolade devienne un feu roulant où on ne prend pas le temps de recevoir chaque réplique et d'en saisir parfois la grande vacuité. Toutefois, la situation ne s'y prête guère: les Moineau, couple de prolétaires sympathiques, mais menu fretin social, rencontrent les Pinson pincés — comme tous les bourgeois, voyons! — afin de connaître les futurs beaux-parents de leur fille, Caroline. On discute, on parle, on propose mais on bouge peu, aussi bien dans la pièce que face aux préjugés. *Les Moineau chez les Pinson* a quand même su trouver de nombreux preneurs: deux théâtres d'été l'ont présentée avant qu'elle ne se transforme en téléthéâtre puis en feuilleton hebdomadaire à succès au canal 10. À la télé, les personnages, et les situations qu'ils vivent, sont plus étoffés que dans la pièce originale. Peut-être Georges Dor a-t-il trouvé là une meilleure manière d'exprimer sa « malice »...

diane miljours

« la tragi-comédie »

un parcours pour initiés

Étude de Roger Guichemerre, Paris, P.U.F., coll. « Littératures modernes », 1981, 224 p.

« Première étude d'ensemble consacrée à un genre dramatique un peu oublié » lit-on à l'endos du livre. C'est vrai et pour peu que l'on travaille sur le théâtre baroque, on sait combien un tel ouvrage s'avérait nécessaire. Malheureusement celui-ci, citant environ 200 tragi-comédies en autant de pages, rend la lecture difficile, la dispersion d'exemples toujours complexes dans ce théâtre perdant l'idée d'ensemble. L'absence de pagination dans l'index des oeuvres citées entrave par ailleurs une consultation rapide du livre. Une dizaine de tragi-